

Musée de la vie vaudoise : (fondation des patoisants)

Autor(en): **Chevalley, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 8

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228635>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MUSÉE DE LA VIE VAUDOISE

(Fondation des patoisants)



Lors de notre tenâblia de cet automne, quelques patoisants s'étaient inscrits comme donateurs. Pour cette raison, à fin mars, je suis allé voir M. Olivier Bovey, à Chanéaz, que j'ai trouvé au milieu de son domaine dont j'ai pu prendre la mesure des caves aux greniers. Là, j'ai fait une moisson qui remplirait à elle seule un robuste char à pont. Une antique charrue en chêne, dont seule la pointe du soc est en acier ; un moulin à trier le grain, tout en bois, engrenages compris ; des coussinets de cuir pour joug ; des fers à gaufres et à bricelets ; un ciseau pour la tonte des moutons et une foule d'autres outils, trop longue à énumérer ici.

De Vers-chez-les-Blanc, Mine veuve Blanc nous donne une splendide baratte à beurre verticale, en bois.

A Moudon, c'est M. Emile Rubin qui nous offre tout un lot de très vieux outils de charron, trop lourd et trop volumineux à emporter d'une seule fois.

Et je dois prochainement me rendre à Fey, à Saint-Cierges, à Ogent, à Esser-

tines sur Yverdon, où l'on m'a communiqué de bonnes adresses, chez de bons Vaudois.

Dans le numéro de mai du *Nouveau Conteur*, je me propose de faire paraître une première liste complète des objets que nous possédons déjà, afin d'établir une première situation.

Cette liste donnera mieux que toute autre explication une idée du genre d'objets que nous recherchons.

Je répète que nous laissons à d'autres musées les armures, canons en bronze et autres uniformes dans lesquels nos ancêtres allaient gagner honneur, argent et trépas, au service de princes étrangers.

Nous voulons, nous, montrer les antiques outils, usés par la terre, le cou des bêtes, ou les mains laborieuses de ceux qui ont fait notre campagne vaudoise.

J. Chevalley

Av. de Bellerive 3, Lausanne.



Ceux qui s'en vont...

Les patoisants romands ont été durement touchés ces derniers temps. Alors que de Lavaux arrivait la triste nouvelle de la mort de ce grand Vaudois et amis du patois que fut M. Maurice Bujard, ancien conseiller d'Etat, conseiller national et syndic de Lutry, les patoisants jurassiens perdaient de leur côté, en M. Emile Sanglard, instituteur émérite à Courtételle, l'un de leurs meilleurs représentants.

Plus que jamais, il convient de serrer les rangs !